



La consultation citoyenne devrait s'achever avant la fin du mois de novembre et pourrait concerner 2 500 foyers, eux-même constitués de plusieurs personnes.

TRANSPORTS

Le sondage sur la halte est lancé

LE CHÂTELET-SUR-RETOURNE Une enquête en ligne, lancée par le Pays rethélois, est en cours pour connaître l'avis de la population concernant la réouverture prochaine de la halte ferroviaire du village. Une étude qui fait partie d'un panel complet.

PAULINE GODART

Combien de personnes, dans votre foyer, seront susceptibles de prendre le train au Châtelet ? À quelle fréquence, en semaine ou le week-end, dans quelle direction et pour quoi faire à l'arrivée ? Travail, shopping, santé, loisirs, à Reims ou Charleville... Le sondage lancé en ligne par le Pays rethélois circule à vive allure depuis la fin de la semaine dernière, partagé par des habitants qui croient dur comme fer au retour de la halte ferroviaire. Un questionnaire clair, rapide et sans chichi. « On l'a voulu facile et il faut que ça démarre rapidement. Sinon après, les gens oublient, jauge Emmanuel Brodeur, vice-président chargé des mobilités. Les communes du Châtelet et de Neuflize vont aussi faire du porte-à-porte pour enregistrer les réponses en direct, sur le terrain. » En pleine saison des calendriers, ces élus viendront sonner sans pouvoir avancer de date, mais très convaincus de l'intérêt de leur dossier.

« Ajoutons à cela des voies cyclables en dehors des routes, comme sur l'île de Ré, et ce serait magique »
Nadège, habitante convaincue à Neuflize

Cette étude fait ainsi partie d'un panel plus complet, lancé en parallèle par SNCF Réseau et la région Grand Est qui regardent quant à elles l'as-

pect purement « voie ferrée » (cadencement, matériel roulant, tarifs...). De son côté, le Pays rethélois devra « calculer et estimer le potentiel de voyageurs », poursuit Emmanuel Brodeur. Qui sont-ils ? Les routards du quotidien, travailleurs et étudiants résidant à Neuflize, Alincourt, Juniville, Roizy ou Avançon, mais pas seulement. « L'idée est d'ouvrir la consultation à l'ensemble du sud Ardennes, poursuit-il, également maire d'Houdilcourt. Je peux prendre mon exemple personnel, du temps où ma fille étudiait à Charleville. Je la conduisais en voiture jusqu'à la gare de Bazancourt parce qu'aux heures de pointe, c'est compliqué d'entrer dans Reithel. Le Châtelet serait une parfaite alternative. » Cela vaut aussi pour les étudiants à Bazeilles et ceux du CFA de Poix-Terron, comme pour « les gens qui font Charleville-Reims en voiture. Pourquoi ne pas finir le trajet en train au départ du Châtelet ? » Le nombre de véhicules est ainsi estimé à 15 000 par jours sur l'A34. « Ce flux, connu grâce à des comptages départementaux, aux recensements de l'INSEE et même au bornage des téléphones, pourrait être transféré sur les transports en commun. »

QU'EN PENSENT LES HABITANTS ?

Nadège habite à Neuflize et s'est précipitée, comme beaucoup, sur le questionnaire. « Cette gare, je la trouve indispensable pour les gens qui travaillent, pour la mobilité des jeunes, le lien social et l'accès aux hôpitaux des moins jeunes. Cela permettrait aussi de redensifier les villages et de remettre quelques commerces dans les

BIENTÔT L'ASSEMBLÉE

L'Apogerr (association pour l'ouverture des gares entre Reims et Reithel) tiendra son assemblée générale le vendredi 17 novembre à 20 heures rue Bailla (ancienne garderie). Cette assemblée est ouverte à tous.

campagnes car si on peut aller plus facilement à Reims, on viendra plus facilement habiter ici. C'est un argument énorme pour l'immobilier et donc pour l'économie car si tu pars en train, tu ne ramènes pas tes courses de Reims ! Ajoutons à cela des voies cyclables comme sur l'île de Ré et ça serait magique, tout cela en évitant les embouteillages sur l'A34 et le stationnement à Reims. »

Justement, dans un second temps, l'idée pour le Pays rethélois sera de dimensionner « le pôle d'échanges multimodal », concept contemporain devant connecter les différents modes de transport (voiture, vélo, train...). « Grâce aux réserves foncières faites par la commune du Châtelet, dont le maire Jean-Michel Mavel est très engagé sur ce dossier, on a le parking pour les voitures », reprend Emmanuel Brodeur. Celui pour les vélos, pour d'éventuels bus, un dépôt minute et des bornes de recharge sont également prévus. Quoi d'autre ? Le questionnaire le suggère. Relais colis, distributeur de boissons, wifi, toilettes, casiers pour casques... « Ensuite, on chiffrera, les aides possibles et le reste à charge. On aura toutes les cartes en main. » ■